



I DOSSIER PÉDAGOGIQUE I

EUGÈNE LEROY.
À contre-jour.

28 avril – 02 octobre 2022

I SOMMAIRE I

INTRODUCTION :

Présentation de l'exposition

- introduction aux questions pédagogiques / p.3

Parcours 1 – Regards croisés d'artistes :

un territoire en commun / p.5

Ouverture vers d'autres œuvres

Propositions pédagogiques

Parcours 2 – Regards croisés d'artistes :

une culture partagée : mort, vanité, fantastique / p.8

Ouverture vers d'autres œuvres

Propositions pédagogiques

Parcours 3 – Regards croisés d'artistes : le corps / p.11

Ouverture vers d'autres œuvres

Propositions pédagogiques

Parcours 4 – Le rôle des mécènes :

l'exemple du collectionneur / p.14

Ouverture vers d'autres œuvres

Propositions pédagogiques

Parcours 5 – Regards croisés d'artistes :

la nature en question / p.17

Ouverture vers d'autres œuvres

Propositions pédagogiques

BIOGRAPHIE / p.20

BIBLIOGRAPHIE / p.21

PRÉCÉDENTS DOSSIERS PÉDAGOGIQUES / p.22

I PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION I



Eugène Leroy, *Autoportrait*, 1958

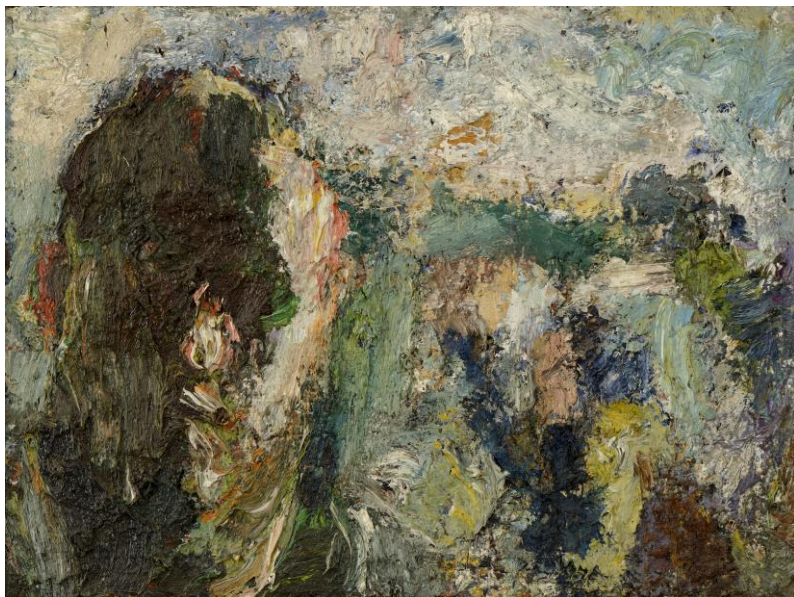
L'exposition présente les liens entre Eugène Leroy et le milieu culturel du Nord des années 60, composé d'un riche réseau d'artistes, de galeristes, de conservateurs de musée, de collectionneurs et de mécènes. Ces échanges ont donné lieu à des rencontres et des amitiés fortes qui ont nourri les créations et la trajectoire unique d'Eugène Leroy.

Explorant l'une des plus intéressantes scènes artistiques européennes de l'après-guerre, cette exposition est labellisée d'intérêt national par le Ministère de la Culture. Elle est également réalisée en partenariat avec le Musée d'art moderne de la Ville de Paris qui organise en 2022 une grande rétrospective *Eugène Leroy. Peindre*.

INTRODUCTION I questions pédagogiques

- ❑ Ce dossier propose 5 parcours en lien avec les programmes d'arts plastiques, les objectifs de l'EAC (collège et lycée) et de l'enseignement HLP.
- ❑ Chaque parcours permet aux élèves de s'approprier une notion à partir d'une œuvre principale, reliée à des œuvres satellites présentes dans l'exposition, pour élargir ses interrogations.
- ❑ Des approches pédagogiques vous permettent de préparer avec vos élèves votre venue au MUba et de la prolonger en classe.

Parcours 1 – Regards croisés : un territoire commun



Eugène Leroy, *Autoportrait en Flandre*, 1962

Qu'est-ce qui différencie l'espace, le lieu, le site, le territoire? Alors que l'exotisme, le voyage et la découverte ont souvent été déterminants dans les évolutions artistiques, en quoi l'environnement proche peut-il devenir source de découverte et de questionnement ?

À la fois autoportrait et paysage, ce tableau frappe par ses contrastes colorés. La terre, la végétation et le ciel sont figurés par de larges touches de bleu et de vert notamment, et la lumière est concentrée à l'arrière-plan. Pourtant peint dans une même palette de couleurs, le visage est à l'inverse en partie plongé dans l'ombre d'un contre-jour. Ce principe confère de la force au surgissement du visage dont certains détails sont soulignés par des touches de blancs, des roses et des verts vifs alors que les yeux sont suggérés par deux tâches sombres. Né à Tourcoing en 1910, Leroy passe toute sa vie dans le Nord, à Croix d'abord puis à partir de 1958 dans la maison-atelier de Wasquehal.

Parcours 1 – Regards croisés : un territoire en commun



Arthur Van Hecke, *L'Écluse*, 1956

Leroy et Van Hecke se fréquentent beaucoup à cette époque, partageant des ateliers contigus prêtés par Jean Masurel. Les deux artistes ont vraisemblablement peint ces deux œuvres côte-à-côte, sur le motif, à l'occasion d'un voyage en Hollande, trace de proximité et d'amitié. Celle de Leroy, à la lumière diaphane, témoigne d'un sens de la synthèse qu'on lui connaît peu, et qui s'explique sans doute par la rapidité d'exécution mais aussi par le fait qu'elle ne fut pas retravaillée par la suite. Elle illustre l'émotion initiale ressentie face au paysage.



Eugène Leroy, *Lumière*, 1985

Dans cette toile caractéristique des dernières décennies de la carrière de Leroy, les plages colorées horizontales présentent de remarquables empâtements qui illustrent sa quête absolue d'une matière pénétrée de lumière. Le rapport entre le format, plutôt modeste, la densité de la peinture et la puissance des couleurs pures, est saisissant. Particulièrement attentif à cette époque à l'énergie des plans colorés des toiles de Piet Mondrian des années 1940, Leroy s'attache à rendre les effets atmosphériques et la lumière irradiante par les mouvements d'allées et venues du pinceau à la surface de la toile.



Pierre Hennebelle, *Ciel-terre, Westende*, 1961

S'il fut aussi un pianiste de jazz talentueux, Pierre Hennebelle a peint toute sa vie, en particulier le paysage. Ce n'est pas la mer qui intéresse l'artiste dans cette œuvre, pourtant peinte à Westende, mais la transition entre le ciel et la terre, comme son titre l'indique. Elle est traitée dans une matière riche comme peut l'être la terre de la Flandre maritime, et rappelle immanquablement certaines œuvres de Leroy dont il était proche à cette période.

Parcours 1 – Regards croisés : un territoire en commun

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Cycle 1 & Cycle 2 / Rendre les élèves sensibles à l'observation du paysage qui les entoure. En définir les caractéristiques, rechercher les gestes plastiques qui permettent de transformer un paysage en image.

Cycle 3 / Œuvre, espace, auteur, spectateur.

Créer une situation pédagogique permettant à l'élève de mesurer les écarts entre ce qui est perçu puis produit par l'auteur, et enfin ce qui est reçu par le spectateur. Comment l'élève peut-il ré-enchanter son rapport au paysage ? Relever les questionnements révélant notre rapport à l'espace.

Cycle 4 / Œuvre - espace - auteur - spectateur.

Interroger l'élève sur ce qu'il perçoit de son environnement proche. Comment et pourquoi relever et distinguer ce qui relève du particulier et/ou du commun ? Le faire pratiquer in situ à partir des notions de pittoresque et de remarquable.

Lycée – EAC /

Interroger l'élève sur sa relation à son environnement proche. Comment le paysage peut-il disparaître à force d'être trop fréquenté ? Comment est-il possible de le redécouvrir à travers une production plastique qui associe la matérialité de l'œuvre et les effets plastiques.

COMPÉTENCES

Cycle 1 et 2 : Observer l'œuvre et ses constituants plastiques. Comprendre ce qui constitue un paysage.

Cycle 3 : L'élève observe l'œuvre et différencie les outils, les matériaux et les effets produits. Il s'interroge sur les conditions d'exécution des œuvres et comprend les adaptations produites par l'artiste.

Cycle 4 : L'élève observe les œuvres, identifie ce qui relève des moyens plastiques employés, des effets créés, il porte un regard curieux et différent sur son environnement et comprend l'importance de l'inattendu dans la démarche artistique.

Lycée : À travers la relation au site, observer, décrire, comparer. S'inscrire dans un environnement, en saisir la profondeur historique et culturelle.

Parcours 2 – Regards croisés d'artistes, une culture partagée : mort, vanité, fantastique



Eugène Leroy, *Sans titre (d'après Le Portement de croix de Jérôme Bosch)*, vers 1970

Culture : ensemble de références artistiques, iconographiques, littéraires partagées par un ensemble de personnes. L'artiste joue un double rôle dans la culture, il y pose un regard éclairé et participe de la continuité ou des renouvellements de ses codes et sujets.

Parmi les peintres flamands anciens, au-delà de Rembrandt, Eugène Leroy apprécie tout particulièrement Rubens, Hugo Van der Goes, Breughel et Jérôme Bosch, comme l'attestent plusieurs dessins de ses carnets. Une huile sur papier ainsi qu'un croquis d'un carnet réinterprètent *Le Portement de croix*, scène biblique peinte vers 1510, conservée au Musée des Beaux-Arts de Gand. On devine l'accumulation des visages parfois grotesques ainsi que la silhouette claire du Christ portant la croix.

Parcours 2 – Regards croisés d'artistes, une culture partagée : mort, vanité, fantastique

Ouverture vers d'autres œuvres :



Pierre-Yves Bohm, *Eugène Leroy et la mort 1*, 2000

Formé à l'École des Beaux-Arts de Tourcoing dans l'atelier de Jean Ferlicot à la fin des années 1960, Pierre-Yves Bohm rencontre Eugène Leroy en 1980 à Paris à la galerie Jean Leroy, où il présente ses œuvres. Cette rencontre conforte le jeune artiste dans sa démarche singulière de peintre et sa relation obstinée à l'atelier. En 2000, après le décès de Leroy, Bohm crée *EL et la mort* : l'artiste figure sur son lit de mort, ses grandes mains croisées sur sa poitrine et la silhouette enchâssée dans un crâne immense, vanité et hommage à son aîné.



Roel D'Haese, *L'Enfant prodigue*, 1960

Les œuvres du sculpteur belge, mêlant l'humour et le tragique, sont le plus souvent constituées d'un assemblage de pièces de bronze, donnant naissance à tout un peuple de figures surréalistes et d'êtres fantastiques – dignes héritiers de ceux de Jérôme Bosch – qui peuplent sa sculpture et ses œuvres sur papier. Leroy et D'Haese se côtoient probablement au Salon de Mai, à la galerie Renar à Roubaix, ainsi qu'à la galerie Claude Bernard à Paris où ils exposent tous les deux dans les années 1960.



James Ensor, *Masques intrigués*, 1888

Leroy visite régulièrement les musées belges dès les années 1930 où il apprécie notamment les œuvres de James Ensor, en particulier *La Dame au masque* du Musée des Beaux-Arts de Gand. Les nombreux personnages masqués et figures macabres de ce peintre et graveur belge sont probablement inspirés des carnivals de la région, notamment d'Ostende sa ville natale. En mêlant humour, cruauté et effroi, ces créatures fantastiques sont aussi dotées d'une portée plus symbolique sur la condition humaine.

Parcours 2 – Regards croisés d'artistes, une culture partagée : mort, vanité, fantastique

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Cycle 1 & Cycle 2 / Différencier le même et le différent. Identifier les points communs. Identifier le familier. Rassembler autour d'un thème, partagé les codes qui nous sont propres.

Cycle 3 / Représentation, image ; réalité , fiction.

Amener l'élève à relever des points communs entre les œuvres exposées. Lui permettre de distinguer ce qui relève de conventions. Qu'est-ce qui permet leur identification ? Comment ces codes se diffusent-ils ? Sont-ils uniques, pluriels, hiérarchisés ?

Cycle 4 / Représentation, image ; réalité, fiction.

La visite de l'exposition permet à l'élève d'observer les codes de représentation et leur utilisation par les artistes. Renouveler un code, est-ce s'inscrire dans une filiation ou au contraire, s'engager dans un processus d'émancipation ?

Lycée - EAC /

Dans un processus de filiation et de continuité culturelle, identifier les différents outils et processus de transmission. Interroger sa réception par l'artiste, qu'est-ce qui différencie ce qui relève de l'oralité, du texte ou de l'iconographie ?

COMPÉTENCES

Cycles 1 et 2 : Observer et exprimer son ressenti. Identifier ce qui est familier.

Cycle 3 : Décrire et interroger à l'aide du vocabulaire spécifique, une œuvre d'art. Chercher à identifier des caractéristiques qui inscrivent une œuvre d'art dans une aire culturelle.

Cycle 4 : L'élève porte un regard curieux sur son environnement culturel proche, dont il saisit le sens en faisant des liens avec des œuvres appartenant au patrimoine national voire mondial.

lycée - EAC : L'élève porte un regard curieux et prend une posture d'investigation pour appréhender des œuvres dont l'enjeu est l'inscription dans une filiation avec une culture vernaculaire.



Eugène Leroy, *Valentine à Croix*, 1954

Le modèle vivant : Le corps est un des sujets privilégié de l'art occidental. C'est un sujet récurrent dans les œuvres d'Eugène Leroy. Leroy fait poser des modèles. Il observe la manière dont la lumière joue sur le corps et la place du corps dans l'espace. Le travail avec le modèle est une part importante de sa peinture. Observer le modèle, lui permet d'approfondir sa réflexion et de comprendre comment la lumière révèle le corps au regard.

« La première fois que je suis allé au Louvre, la première chose que j'ai vue, ce sont les yeux d'Hendrickje Stoffels, des yeux noisette », dit Leroy à propos de la compagne de Rembrandt, « les mêmes que ceux de Valentine ! (...) Valentine n'était déjà plus Valentine, cela devenait la peinture ! J'ai toujours tout mélangé ! ». Rembrandt et Valentine, épouse et principale modèle de Leroy, sont deux fils conducteurs de sa création, auxquels s'ajoute, comme ici, la quête continue du nu dans la lumière. Appartenant anciennement à Eugène Dodeigne, ce tableau a peut-être fait l'objet d'un échange entre les artistes et amis.

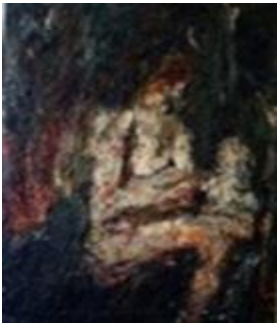
Parcours 3 – Regards croisés d'artistes : le corps

Ouverture vers d'autres œuvres



Eugène Dodeigne, *Corps féminin*, 1966

Eugène Dodeigne pratique la cire depuis 1963 et réalise à partir de 1964 des « études » en haut-relief. Les figures modelées sont fragmentées : une tête parfois, l'ébauche des membres le plus souvent, et le mouvement d'un torse toujours. Si les premiers bronzes en ronde-bosse se distinguaient par une masculinité presque animale, ces hauts-reliefs sont un hymne à la féminité. On pense irrésistiblement à Rodin et son Iris, messagère des dieux, ou à ses nombreux torsos féminins modelés en plâtre.



Eugène Leroy, *Maternité Bambara*, 1961-1962

Marcel Evrard collabore avec Pierre Langlois, marchand et collectionneur d'art extra-occidental, et présente dans les années 1950 des œuvres Tellem, Dogon et Bambara. Cette découverte marque Leroy qui échange des toiles contre des sculptures africaines dont l'une figure dans l'exposition organisée en 1967 au musée de l'Homme à Paris, Art primitif dans les ateliers d'artistes, aux côtés d'objets appartenant à Braque ou Picasso notamment. Elles constituent un répertoire formel qui inspire Leroy fasciné par leur profond « rapport à l'humain ».



Germaine Richier, *La Ville*, 1951

Une grande puissance émane de cette longue silhouette en bronze, étirée verticalement, comme prise dans un élan. Les formes sont synthétiques, épurées à l'extrême comme le visage à peine formé. Le traitement irrégulier de la surface, parfois creusée, crée une tension entre les vides et les pleins et donne à cette créature un caractère fantastique. Formée à l'École des Beaux-Arts de Montpellier, élève de Bourdelle et amie de Giacometti, Germaine Richier expose à Lille dans la galerie Marcel Evrard en 1955 où elle rencontre Eugène Dodeigne et Eugène Leroy.

Parcours 3 – Regards croisés d'artistes : le corps

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Cycle 1 & Cycle 2 / Observer les différents sujets abordés par les artistes et les distinguer. Repérer les différentes techniques employées. Décrire la matérialité des œuvres.

Cycle 3 / La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

Observer dans l'exposition les partis pris matérialistes revendiqués par les artistes. La matière de l'œuvre est-elle toujours dominée par le geste de l'artiste ? Faire pratiquer l'élève pour le sensibiliser à la résistance des médiums, matériaux, lui faire éprouver les effets de non fini.

Cycle 4 / La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre

L'élève observe à travers les œuvres le pouvoir de fascination de la matérialité. Il comprend qu'elle participe de la perception de l'œuvre. Comment et pourquoi remettre en cause l'aspect lisse des choses ? Comment la matérialité de l'œuvre a-t-elle permis aux artistes de s'intéresser davantage aux relations entre l'œuvre et son espace ?

Lycée - EAC /

L'élève observe les œuvres, et se détache de l'iconicité au profit de la matérialité. Il en différencie les états, les caractéristiques et propose une interprétation sensible de la notion d'incarnation.

COMPÉTENCES

Cycle 1 et 2 : Savoir observer et mobiliser un vocabulaire précis pour décrire une œuvre.

Cycle 3 : L'élève observe et nomme à l'aide d'un vocabulaire spécifique les gestes et outils mobilisés par les artistes. Il émet des hypothèses pour justifier des choix qui rendent compte du cheminement de l'artiste.

Cycle 4 : L'élève observe l'œuvre et identifie les moyens plastiques employés. Il interroge l'œuvre depuis sa conception à sa réalisation, en émettant des hypothèses quant aux étapes de réalisation de la production et indique les difficultés éventuelles rencontrées par l'artiste.

Lycée : L'élève observe les œuvres et se détache de l'iconicité au profit de la matérialité. Il s'engage dans une expérience esthétique sensible voire synesthésique.

Parcours 4 – – Le rôle des mécènes : l'exemple du collectionneur



Eugène Leroy , *Portrait de Philippe Leclercq-Lestienne en habit de chevalier de l'ordre de Malte*, 1961

Mécène : Homme sensible à la culture qui permet l'émancipation d'un artiste en lui apportant un soutien financier et moral. Il lui propose des rencontres et lui permet d'accéder à des lieux d'exposition. Il peut favoriser les échanges entre artistes à travers un réseau.

Collectionneur : Un collectionneur d'œuvres d'art est une personne qui utilise sa fortune personnelle pour composer une collection, un ensemble cohérent d'œuvres d'art d'une époque ou sur un thème.

Galeriste : Personne qui tient une galerie, c'est-à-dire un lieu, ouvert au public, qui présente une collection d'art. Le galeriste vit grâce aux œuvres qu'il vend.

Conservateur : Entretenir les œuvres, organiser des expositions et sensibiliser le public à la création artistique constitue sa mission.

Industriel du textile, Philippe Leclercq est à la tête des établissements Leclercq-Dupire, rue de l'Hospice à Roubaix. Reconnu pour son engagement en faveur de l'action sociale, il est distingué pour ses actions humanitaires. Membre de l'Ordre de Malte, il fut aussi camérier du Pape Jean XXIII. Collectionneur passionné et mécène, il rassemble une importante collection d'art moderne et primitif dans sa demeure de Beauvoir à Hem. S'il s'intéresse avant-guerre à la peinture ancienne et post-impressionniste, il se tourne vers la peinture moderne au sortir de la Seconde Guerre mondiale. Il s'intéresse d'abord à Rouault puis à la Nouvelle École de Paris, se liant d'amitié avec Alfred Manessier, mais aussi aux jeunes artistes régionaux, notamment Eugène Dodeigne, Eugène Leroy et Jean Roulland. Ces trois artistes décorent la chapelle Sainte-Thérèse, véritable hymne à l'art moderne que Philippe Leclercq fait construire à Hem, entre 1956 et 1958, sur les plans de l'architecte Hermann Baur.

Parcours 4 – Le rôle des mécènes : l'exemple du collectionneur

Ouverture vers d'autres œuvres



Eugène Leroy, *Sans titre*, 1965

Probablement inspirée par l'une des statuettes africaines collectionnées par Eugène Leroy, cette figure élancée au visage à peine suggéré, se distingue par sa verticalité et la simplicité de ses formes. Un autre dessin d'une grande expressivité montre le crâne d'ancêtre surmodelé provenant des Nouvelles-Hébrides. De trois-quarts, il révèle par les ombres sa structure allongée, le front bombé et les larges narines. Les vidéos et les photographies prises témoignent de la présence de ces objets dans les pièces de vie de la maison-atelier de Wasquehal.



Eugène Leroy, *Paysage*, 1964

Issu d'une famille d'industriels du textile, Albert Prouvost préside le Peignage Amédée Prouvost. Il est aussi vice-président de la Lainière de Roubaix, gérant de l'entreprise Prouvost et Lefebvre, membre du conseil de surveillance de Prouvost et Cie et administrateur de la Société du Figaro. Amateur d'art avec son épouse, il constitue, à partir des années 1960, une importante collection d'entreprise faisant la part belle à plusieurs des artistes régionaux, notamment Eugène Leroy. En 1967, Anne organise une exposition d'art moderne au château de la Vigne avec le soutien des grands collectionneurs de la région. En 1969, ils ouvrent la galerie Septentrion, cette galerie est le prélude à la fondation du même nom qui organise, de 1975 à 2002, de prestigieuses expositions.



Eugène Leroy, *La nature morte au pot*, 1955

Le conservateur, Jacques Bornibus, pose un regard profond et sensible sur l'œuvre de l'artiste : « Bornibus s'est montré très enthousiaste : toujours très mordu par la nature morte au pot », écrit Leroy à son fils Géno en 1956, date à laquelle cette œuvre fut exposée au musée de Tourcoing. Le premier plan du tableau, un aplat blanc bordé d'une ligne horizontale rouge, semble représenter la table sur laquelle est posé un pot. Dans la partie supérieure, de nombreux plans colorés, à la large touche visible, complètent la composition.

Parcours 4 – Le rôle des mécènes : l'exemple du collectionneur

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Cycle 1 & Cycle 2 / : Comment échanger, discuter, collaborer pour concevoir une œuvre commune ? Les élèves sont associés deux par deux, pour une expérience plastique.

Cycle 3 / la représentation plastique et les dispositifs de représentation / La mise en regard et en espace.

L'élève a observé et distingué différentes modalités de présentation des œuvres, de relation aux sites. Comment différencier et anticiper les conditions de perception de l'œuvre par le spectateur ? Comment la perception de l'œuvre peut-elle changer au contact d'environnements différents ?

Cycle 4 / l'œuvre, l'auteur, l'espace, le spectateur

L'élève comprend l'importance de la scénographie dans la perception visuelle de l'œuvre et sa compréhension.

Comment et pourquoi associer différents artistes, différentes œuvres en une seule exposition ? Comment se pensent les regroupements d'œuvres ? Comment les expositions participent-elles de la constitution, lisibilité d'un groupe d'artiste ?

Lycée – EAC /

L'élève est sensibilisé aux enjeux patrimoniaux d'une exposition monographique qui replace l'artiste dans un contexte géographique et temporel. Quelles sont les ressources du patrimoine qui témoignent des liens et d'enjeux culturels et politiques ? Quelle est la place accordée à l'artiste ? Comment peut-il à la fois rester libre et participer d'une culture collective ?

COMPÉTENCES

Cycle 1 et 2 : Ecouter, discuter, défendre ses idées, travailler ensemble

Cycle 3 : Les élèves découvrent les différents protagonistes et lieux qui participent du métier d'artiste. Ils saisissent l'importance des liens et les différentes modalités de collaboration dans une carrière artistique.

Cycle 4 : Les élèves différencient les différents lieux, protagonistes et leurs fonctions dans le milieu culturel. Ils mesurent la complexité de la carrière artistique : pluralité du travail, des étapes, évolution, temporalité.

Lycée EAC : Une investigation précise sur le territoire permet de mettre en lumière les relations entre développement économique et culturel à travers les donations à l'origine de la création des musées du secteur, ex: LaM.

Parcours 5 – Regards croisés d'artistes : la nature en question.



Eugène Leroy, *Le Printemps*, 1993

Les quatre saisons sont à la fois un thème littéraire, musical et pictural. Elles sont une invitation à la création de série d'œuvres . Il peut être métaphore du temps, expression de la destruction et du renouveau, paradigme du cycle.

Dans les années 1990, Eugène Leroy s'empare du thème des saisons dont il décline les caractéristiques lumineuses et colorées dans de nombreux tableaux. Les quatre saisons sont ici rendues à travers quatre esquisses et quatre versions verticales abouties.

Variations autour du nu féminin à peine perceptible, de la lumière et du paysage observé par la fenêtre de son atelier de Wasquehal, ces œuvres sont nourries des expériences picturales de l'artiste – Nicolas Poussin et ses *Quatre saisons* – autant que poétiques, Arthur Rimbaud et *Une Saison en enfer* en tête. Avec une énergie saisissante et une liberté totale, Leroy, alors âgé de 83 ans, livre une réflexion sur le passage du temps, des heures, des mois et des saisons. Le motif des saisons lui inspire ce foisonnement de la matière, ces touches de couleurs pures comme jamais accumulées sur la toile.

Parcours 5 – Regards croisés d'artistes : la nature en question

Ouverture vers d'autres œuvres



Bernard Plossu, *Chez Monet, le jardin de la maison de Giverny*, 2010-2011

Le jardin, notamment le bassin des nymphéas, aménagé par Claude Monet à Giverny dès 1883, devient le motif de prédilection et la source de l'évolution radicale de sa peinture. Bernard Plossu en restitue les sensations et la poésie, à travers ces photographies de format intime, jouant avec le flou ou le tremblé d'un cliché saisi en marchant, utilisant le grain velouté presque poudré du tirage au charbon Fresson. Les vues du jardin prises depuis l'intérieur de la maison du peintre rappellent fortuitement la « présence matraquante de la nature », expression d'Eugène Leroy à propos de son propre jardin.



Elsa Tomkowiak, *Albedo, Paysage 2/75*, 2018

Entre sculpture et peinture, ce paysage s'impose par l'intensité de ses couleurs et par la matérialité de son relief accidenté. Les blocs de mousse alignés, saturés de pigments roses, jaunes et verts, offrent chacun un ensemble de variations colorées, le tout créant une symphonie visuelle. La couleur et la lumière sont au cœur des recherches de l'artiste qui crée de nombreux environnements immersifs dans lesquels le visiteur déambule.



Mimosa Echard, *A/B*, 2017

Dans cette composition hétéroclite d'objets fossilisés dans la résine, éléments naturels et biens de consommation entretiennent des relations secrètes de formes et de matières. L'artiste met en tension une esthétique nacrée et délicate et les idées sous-jacentes véhiculées par ces éléments, poison et antidote, sauvage et synthétique, à l'image des plantes médicinales choisies pour leurs vertus, les faux-ongles ou la cire dépilatoire. Sensations et émotions émergent de cet assemblage aussi étrange qu'ambivalent.



Sarkis, *Pour Eugène*, 2017

Dans un bol d'eau, l'artiste dépose au pinceau, successivement et délicatement, les principales couleurs qui constituent le tableau de Leroy, placé en-dessous. La fluidité et la transparence de l'aquarelle permettent de pleinement éprouver, dans la durée du plan séquence, l'apparition et la diffusion de la couleur. Dans cette œuvre poétique réalisée en hommage à Eugène Leroy, la couleur est à la fois maîtrisée et soumise aux lois physiques de sa dissolution dans l'eau.

Parcours 5 – Regards croisés d'artistes : la nature en question

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Cycle 1 & Cycle 2 / Les élèves définissent une palette de couleurs qui, selon eux, caractérise chacune des quatre saisons. Une composition individuelle abstraite est réalisée, chacun recherche les gestes et effets matières qui illustrent le mieux la saison choisie. L'évocation des éléments ou des phénomènes atmosphériques propres à chacune des saisons peut suggérer des effets plastiques au-delà des couleurs.

Cycle 3 / la matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

Les élèves observent et expérimentent la diversité des médiums et de leurs usages. Comment et pourquoi la couleur peut-elle devenir une substance ? L'artiste doit-il la révéler ou la contraindre ?

Cycle 4 / la matérialité de l'œuvre, l'objet et l'œuvre

Les élèves ont éprouvé la dimension spéculaire de la perception de la couleur en se confrontant à des œuvres en deux dimensions, à l'espace en trois dimensions et à la qualité de la lumière. Comment et pourquoi provoquer des effets colorés à partir de matériaux ? Comment jouer avec la frontière entre couleur et matière ?

Lycée – EAC/

Les élèves ont interrogé leur rapport à la nature en prenant appui sur les démarches artistiques. Ils en différencient, les approches sensible, et scientifique.

COMPÉTENCES

Cycle 1 et 2 : Observer son entourage. En extraire des possibilités plastiques.

Cycle 3 : L'élève observe l'œuvre et identifie une série. Il comprend que l'unicité de l'œuvre peut être remise en question et la série peut être une adaptation correspondant à des enjeux artistiques.

Cycle 4 : L'élève identifie le sujet et situe la démarche artistique du point de vue de l'auteur et du spectateur. En échangeant à partir de sa conception du naturel, il prend part au débat suscité par le fait artistique.

Lycée / EAC : Les élèves font des expériences sensibles d'œuvres très différentes qui les amènent à comparer les formes artistiques et à déceler la pluralité des approches du naturel.

BIOGRAPHIE I Eugène Leroy (1910-2000)

Né en 1910 à Tourcoing, Eugène Leroy dessine et peint depuis ses 17 ans sans jamais avoir suivi de formation académique dans une école, ni avoir appartenu à un groupe d'artistes défini. Installé dans sa maison-atelier de Wasquehal, insatiable lecteur et voyageur, curieux des artistes qui l'entourent et des œuvres du passé, il construit une œuvre singulière et prolifique, présente dans les plus grandes collections en France et à l'étranger. Le nu et le paysage sont des thèmes récurrents, travaillés sur le motif en s'inspirant de son environnement quotidien : sa femme Valentine, la mer du Nord, la nature flamande, les modèles qui posent dans son atelier, sa dernière compagne Marina. Sa peinture, comme l'ensemble de ses œuvres, s'attache autant à restituer une émotion profondément humaine qu'au travail de la lumière et de la couleur, dans un véritable corps-à-corps avec la matière : l'huile sur la toile, le fusain ou la gouache sur le papier.

L'artiste bénéficie d'expositions personnelles dans les musées de la région et notamment celui de Tourcoing dès les années 1950, à Paris dans les années 1960, puis à l'international à partir des années 1980 grâce, notamment, à la prestigieuse galerie Michael Werner. Ses œuvres sont présentées dans des expositions monographiques en 1982 au musée des beaux-arts de Gand, en 1987 au musée d'art moderne de Villeneuve d'Ascq et l'année suivante au Musée d'art moderne de Paris, ainsi que dans des expositions collectives à la documenta de Kassel en 1992 et à la Biennale de Venise en 1995.

- Marcadé Bernard, *Eugène Leroy*, Paris, éd. Flammarion, 1994.
- De Chassey Eric , *Eugène Leroy – Autoportrait*, Paris, éd. Gallimard, 2004.
- Vouters Bruno, *Eugène*, Roubaix, La Piscine, Musée d'Art et d'Industrie André Diligent, 2004.
- *Eugène Leroy Jacques Bornibus, Une complicité, la peinture, années 50*, Tourcoing éd. Musée des Beaux-Arts, 2004.
- Hoet Jan et Zacharopoulos Denys, *Eugène Leroy. Exposition du Centenaire*, Paris, éd. Hazan, 2010.
- Germain Hirselj, *Le groupe de Roubaix . Une aventure artistique, 1946-1975*. Lille Edition Invenit, 2018.
- Germain Hirselj, Mélanie Lerat, Bernard Marcadé, *Eugène Leroy, une donation*, Lille, Edition Invenit, 2022.
- Eugène Leroy, *Toucher la peinture comme la peinture vous touche. Ecrits et entretiens 1970-1998*, Strasbourg, L'Atelier contemporain, 2022

PRÉCÉDENTS DOSSIERS PÉDAGOGIQUES

- Dossier Pédagogique I La musique du geste, Hommage à Mahjoub Ben Bella
- Dossier pédagogique I Figuration et Abstraction
- Dossier pédagogique I Design, please do so
- Dossier pédagogique I Picasso illustrateur
- Dossier pédagogique I Eugène Leroy
- Dossier pédagogique I Les Enfants du Paradis
- Dossier pédagogique I Chrétiens d'Orient
- Dossier pédagogique I Rodin, Brancusi, Carl André ... le socle
- Dossier pédagogique I La Boîte Untel
- Dossier pédagogique I Tu sais ce qu'elle te dit... ma concierge ?!
- Dossier pédagogique I Indices d'Orient I Des affinités électives
- Dossier pédagogique I Eugène Leroy En miroir
- Dossier pédagogique I Chagall
- Dossier pédagogique I Maurizio Nannucci
- Dossier pédagogique I Elmar Trenkwalder
- Dossier pédagogique I Georg Baselitz I Eugène Leroy
- Dossier pédagogique I Otherworldly
- Dossier pédagogique I Eugène Leroy Centenaire

L'ensemble de ces dossiers est en libre accès sur le site

www.muba-tourcoing.fr.

Tout au long de l'année scolaire, un programme d'une ou deux séances peut être élaboré en collaboration avec vous. Ainsi vous aurez la possibilité de préparer en amont les visites et de les réinvestir en classe.

Pour faciliter ce travail, mais également pour présenter les expositions temporaires et les collections du musée, le service des publics propose des visites à destination des enseignants autour des expositions.

Si vous souhaitez recevoir une invitation, contactez-nous.

Anne-Maya Guérin

Service des Publics

amguerin@ville-tourcoing.fr

I Contacts I

Anne-Maya Guérin

Attaché de Conservation
Responsable du Service des Publics
am.guerin@ville-tourcoing.fr

Ysabelle Wetzel

Professeur d'art plastique détaché
Ysabelle-marie.wetzel@ac-lille.fr

Marie-France Matteredne

Conseillère pédagogique en arts plastiques
Bassin de Roubaix Tourcoing
m-france.matteredne@ac-lille.fr

museebeauxarts@ville-tourcoing.fr

2 rue Paul Doumer
F-59200 Tourcoing
T+33(0)3 20 28 91 60
www.muba-tourcoing.fr



Eugène Leroy | Tourcoing